

# Le Dictionnaire du Championnat du Monde

par Philippe Juhem

*Puisque cette année le championnat du monde est à Paris et que je n'y participerai (sans doute) pas, il m'a semblé possible de transmettre aux nouvelles générations qui se bousculent la tradition et les anecdotes qui font le sel de ces rencontres. Voici donc un petit dictionnaire du championnat du monde pour aider les futurs joueurs et les juges-arbitres.*

**Accueil** le début du championnat est marqué par la séance d'accueil suivie par le dîner de bienvenue... Il s'agit de se retrouver, de confirmer sa présence, de prendre sa pochette (constituée d'un plan de la ville, d'un dépliant touristique, d'un programme du championnat, bref comme pour un colloque, mais en moins bien). Généralement quelques inconscients ont laissé traîner des jeux. Des participants, l'air négligent, s'en vont proposer une partie à de futurs adversaires. Il s'agit là de séances d'observation et d'intimidation. À cette occasion on peut juger de la force, de l'entraînement et de la motivation de tel ou tel. Ainsi, à Barcelone, le Japonais, peu méfiant, se laissa entraîner à une partie amicale avec le «**Wongest**», Stepanov lui-même. Quelques minutes plus tard il était peinant et suant contre un Russe ne jouant qu'à demi-sérieusement, devant un parterre goguenard de joueurs soupesant à haute voix la force des coups des joueurs. Et chacun de se dire que cette année le Japonais paraissait un peu tendre...

**Argent** vu les sommes ridicules que nous parvenons chaque année à arracher à celui qui se fait appeler le trésorier de la Fédé et qu'il serait plus juste de surnommer pour ses méthodes de gestion le Tapie de l'Othello, à mi-chemin de Mesrine et d'Al Capone (vous verrez que cette année les joueurs ne parviendront pas à se faire rembourser leurs tickets de métro), il n'est pas question de faire de folies... (cf. Hôtel)

**Avion** élément de la montée de la concentration et de la tension, il marque la rupture avec votre univers quotidien. Surveillez bien votre bagage car il n'est pas exclu qu'Air France, la compagnie officielle de l'équipe de France, parce que Marc Tastet veut voyager français Mōssieur, puisse vous perdre votre sac (New-York) qui contient bien sûr toutes vos fiches de préparation...

**Bakchich** utile pour vider l'hôtel de ses musiciens de jazz. En effet, à Varsovie tous les hôtels sont remplis de musiciens de jazz jusqu'à ce que vous ayez donné 10 dollars au réceptionniste qui alors les met dehors. C'est pour ça que le Jazz prend peu en Pologne. Un point important, si le réceptionniste vous demande 10 dollars, ne répondez pas «**Par personne**» comme notre président le réceptionniste aura tendance à répondre oui et l'expulsion des jazeux finira par vous coûter cher.

**Blues** si vous gagnez le championnat, sachez que vous vous préparer une année de vaches maigres. Inutile d'espérer gagner le moindre petit tournoi. Marc Tastet et David Shaman en ont fait la triste expérience. Ce syndrome s'appelle le blues du championnat du monde, et il s'apparente à celui de la femme enceinte et à celui du dimanche après-midi... (Un Japonais du nom de Tamenori, que l'on a longtemps cru immunisé développe finalement ce syndrome depuis 3 ans.) La durée exacte du blues n'est pas encore déterminée...

**Cadeaux** certains joueurs peuvent vous offrir des cadeaux (petit cheval suédois, diabolin russe...). Si vous

êtes superstitieux ne les acceptez pas, sinon placez-les hors de votre vue pendant la partie. Ces cadeaux sont là pour vous déconcentrer. Dans tous les cas où votre adversaire se montre gentil, soupçonnez tout de suite le pire. (Remarquons que ce conseil s'applique dans la plupart des circonstances de la vie courante).

**Chambre** le record est 10m<sup>2</sup> pour trois avec deux fois deux lits superposés au YMCA à New-York, mais si le trésorier fait un effort on peut sûrement trouver plus petit.

**Chief referee** le bavard frénétique qui s'agite convulsivement derrière la table de l'organisation est le chief referee. Pour un anglo-saxon, il a un assez bon accent français, mais son obstination à vous asséner à toute allure les règles complètes du championnat du monde et du jeu d'Othello, alors que tout le monde était là l'année dernière, peut finir par devenir irritante. Tout le monde voudrait en changer et Clarence Hewlett est prêt à prendre sa place. C'est d'ailleurs une des principales raisons de son maintien. En vous approchant plus près vous découvrirez qu'il vous rappelle quelqu'un... Horreur! C'est votre président, Emmanuel Lazard!

**Défaite** dans tous les cas n'y pensez plus. Concentrez vous sur la partie suivante. Si, du fait de votre incompétence, vous avez 3,5 points sur 7 le premier soir, il ne vous reste plus qu'à tout gagner.

**Dîner de bienvenue** Il rassemble tous les joueurs, les sponsors et les arbitres... Il comporte plusieurs discours rituels, celui du sponsor américain qui déclare généralement que l'Othello est un jeu exceptionnel et qu'il est le seul jeu déposé qui dispose d'un championnat du monde, etc. Chacun écoute d'une oreille distraite l'allocution qu'il a entendue l'année dernière et qu'il entendra l'année prochaine, à d'infimes variations près. Puis vient le discours du sponsor local qui se félicite que le championnat ait lieu dans son pays et qu'il ait le droit de le financer il conclut généralement en espérant que le tournoi se déroule bien et en nous souhaitant bonne chance. Puis s'avance l'arbitre en chef qui y va de son petit laïus. Le rituel étant respecté, il est temps de manger. Chacun s'est placé en table linguistique, une ou deux tables de francophones, deux ou trois tables d'anglophones, une table de Japonais et trois tables d'arbitres. Comme les gens ne se sont pas vus depuis au moins deux mois (le tournoi de Paris) les conversations vont bon train. Là encore, tout le monde observe la forme et l'entraîn des autres, mais bon, on ne va pas vous faire trop tôt le coup de la «**ension**» ou de la «**psychologie**» qui sont des spécialités que nous réservons aux petits jeunes ou aux Anglais.

**Dopant** ça n'existe pas à Othello de toute façon, respecter les doses prescrites. (cf. Vodka)

**Entraînement** c'est dur... À peine sortis d'un cycle de sélection démentiel (mais performant au vu des derniers résultats des Français) nous voilà repartis, pour un entraînement serré réunions de club, réunions spéciales, entraînements à deux, études solitaires... Sport pour garder la forme, régime diététique sous la surveillance des médecins de la Fédé... rien n'est laissé au hasard. Pourtant le championnat ne marquera qu'une étape du prochain cycle de qualification et le dernier rodage avant le championnat de France, ultime et principal événement

de la saison d'Othello, le tournoi le plus difficile, celui qu'aucun champion du monde en titre n'a jamais remporté...

**Femmes** peu de femmes jouent à Othello... mais il y en a dans les soirées d'accueil et de clôture... nous n'en dirons pas plus.

**Finale et demi-finales** si vous en êtes, concentrez-vous, le moment est historique... Si vous n'en êtes pas, vous pouvez commenter sur ordinateur les parties le rôle est plus confortable. Vos secondants étant partis, vous êtes seul sous l'œil des caméras (puisque le public est exclu de la salle des demi-finales et de la finale, ce qui à mon avis est une erreur parce que la présence du public est motivante), bonne chance...

**Hôtel** sauf cas exceptionnel, votre hôtel est parfaitement inhabitable il est trop cher (cf. Argent), mal placé, dans un quartier douteux, trop loin du lieu du tournoi et vous devez partager votre chambre avec des souris ou des cafards (rarement les deux toutefois). Il est évident que les organisateurs du championnat ne vont pas faciliter les choses aux équipes étrangères qui viennent participer. Notons cependant que l'organisation américaine (il est vrai peu habituée aux grands tournois) avait bien fait les choses puisque l'hôtel proposé cumulait l'ensemble des avantages précédemment cités. À l'autre bout de Manhattan, avec un hall lugubre et dégradé, peuplé par des individus suspects qui ne semblaient pas vendre que du dentifrice et qui en plus devaient taper dans leur stock. Dans ce cas, à moins d'être «*The strongest Othello player in the world*» ou de vouloir faire du tourisme pittoresque... Donc il faut se mettre en quête de l'hôtel. Évidemment la plupart du temps ils sont remplis de musiciens de jazz (Varsovie 89, cf. Bakchich), ou tenus par des bonnes œuvres calotino-capitalistes (New-York), et de toute façon aussi chers et pleins de désagréments que l'hôtel qui avait été réservé.

**Jeux** ou comment les prendre sans se faire remarquer Vous connaissez les manies des collectionneurs et des collectionneurs de jeux d'Othello en particulier ils veulent avoir tous les modèles. Or chaque pays dispose d'un jeu d'Othello différent, voire de plusieurs modèles, un normal, un de voyage, un de poche, un de luxe... Le sponsor local, très fier de sa production, en a généralement amené un certain nombre, qui s'ajoutent aux grands jeux japonais sur lesquels se dérouleront les parties. La tentation sera très forte pour nos amis collectionneurs. Heureusement le sponsor américain veille au grain il voit d'un mauvais œil s'évanouir dans la nature autant de jeux. S'engage alors une délicieuse partie de cache-cache où les joueurs tentent de faire disparaître les jeux en question tandis que le goal tente de savoir comment ils se dématérialisent et qui est responsable de ce tour de passe-passe. Ils sont gamins...

**Joueurs** remarquons d'abord que le renouvellement des qualifiés n'est pas très fréquent et qu'on voit toujours les mêmes têtes. Signalons que cet état de fait doit souvent plus au manque de concurrence qu'aux qualités des sélectionnés cinq joueurs au Danemark (35 en comptant les mascottes, gris-gris et autres porte-bonheur), deux joueurs belges (depuis que Serge Alard s'occupe de vider sa fédération), deux joueurs «*Thalgaches*» (à l'accent pourtant bien parisien), trois joueurs anglais, six joueurs français, deux joueurs américains à moins qu'ils ne soient anglais ou japonais et le joueur helvético-américano-norvégien. Ces gens se rencontrent en outre dans les tournois européens tout au long de l'année. En conséquence tout ce petit monde se connaît très bien.

Trop bien peut-être, les caractères, les styles et les ouvertures de chacun étant très bien connus. C'est comme si au tennis on organisait depuis vingt ans des tournois Borg-Connors-McEnroe-Vilas-Wilander-Lendl. Le championnat a-t-il encore un quelconque intérêt

**Juges** on ne sait pas ce qui est pire, un juge-arbitre incompetent (on en a vu qui arrêtaient les parties parce qu'ils avaient fait une erreur de notation), ou un juge-arbitre compétent qui, soit commente le déroulement de la partie par ses mimiques, soit s'ennuie si fort et si manifestement que vous avez honte de réfléchir pendant ce temps. À noter qu'à Londres et à Barcelone, on pouvait trouver des juges incompetents qui s'ennuyaient. À éviter absolument, Clarence Hewlett, qui a toujours quelque chose à faire sur sa feuille, un numéro à corriger, un cercle à refaire, une erreur à gommer... ce qui à la longue peut énerver, les juges qui bougent trop, les juges féminins si vous êtes un homme, les juges masculins si vous êtes une femme et (mais pour des raisons différentes) Karsten Feldborg dans tous les cas.

**Nationalités** de plus en plus nombreuses, et heureusement (cf. joueurs). Cette année nous pouvons vous annoncer la participation de la Chine... qui causera quelques surprises à n'en pas douter, en particulier aux Japonais qui font un complexe d'infériorité par rapport à la civilisation et à la subtilité de leurs voisins... Le problème des petites nations de l'Othello c'est leur propension à disparaître d'une année sur l'autre. Qui se souvient des Estoniens, (mauvais coup des Suédois envers des Russes qui s'en moquaient complètement), des Espagnols, des Portugais (tellement peu présents qu'ils n'ont jamais joué), des Canadiens, du Grec, du Hollandais ou de l'Australien Les Irlandais seront-ils présent l'année prochaine L'Allemagne sera-t-elle représentée par autre chose que les forces d'occupation américaines Mais pour le rayonnement universel de l'Othello nous devons maintenir notre volonté et notre capacité d'accueil. Chacun doit pouvoir frapper à la porte pour la trouver grande ouverte. Chaque pays doit pouvoir être admis dans la grande famille de l'Othello mondial. Nous représentons un lieu unique de confrontation amicale entre les nations, un espace de dialogue ludique au service de la compréhension et de la paix et... (cf. discours à la rubrique Accueil et Victory Dinner).

**Psychologie** un point important. A partir d'un certain niveau, la motivation (qui se traduit en concentration et en force de réflexion) devient un facteur clef. Nous tentons depuis plusieurs années de convaincre les Anglais que s'ils perdent contre les Japonais c'est en raison (outre leurs faiblesses techniques évidentes) de leur manque de conviction, de leurs complexes face aux Japonais, idéalisés comme des joueurs infailibles... L'année dernière, Emmanuel Lazard a essayé de les persuader que si nous avions battu Nobuyuki Takizawa c'est en raison de notre force mentale, de notre «*fighting spirit*», bref que les Anglais étaient devenus des couilles molles (ce qu'un de nos premiers ministres avait fort bien diagnostiqué) depuis la mort de la reine Victoria. Évidemment à trois contre le Président ils n'avaient pas beaucoup de chances de se sortir à leur avantage de cette discussion (surtout menée en anglais car notre Président a l'étonnante faculté de parler beaucoup plus vite en anglais qu'en français... mais si, c'est possible, je l'ai vu). Bien sûr, les Anglais résistent encore, mais depuis que Paul Ralle a commencé à enfoncer le clou, l'idée commence à faire son chemin, le doute s'installe...

Encore quelques discussions et mentalement, il ne restera plus que des miettes des joueurs anglais...

**Rondes**☐ infernales, bien sûr. Ne pas se déconcentrer entre les rondes, manger un kiwi, un bout de chocolat ou du lait concentré, faire des mots croisés ou quelques pas dehors sont des procédures déjà explorées. Montrez-vous originaux☐ le poirier, les Katas, la marelle, le saxo, la chanson... Quelques forcenés font des blitz, mais là, à ce stade de la déliquescence mentale et de la folie, la médecine est impuissante.

**Secondants**☐ ce qui fait la différence. Le Champion du monde a les meilleurs secondants. Ils sont utiles dans le choix de l'ouverture, dans l'analyse du style de jeu adverse et dans le choix des tactiques les plus propres à déstabiliser le jeu adverse. À la limite, le joueur qui dispute la finale n'a aucune importance. Hum, hum...

**Soirée de l'avant finale**☐ si vous êtes dans l'équipe d'un demi-finaliste ou demi-finaliste vous même, alors la veille de la phase finale sera studieuse. Muni des feuilles de parties de votre futur adversaire vous aller étudier quelques ouvertures, quelques suites possibles, quelques variantes d'évitement des lignes qui ne vous paraissent pas très engageantes... Si vous êtes éliminé, réjouissez-vous☐ votre soirée vous appartient et vous allez pouvoir faire quelques bars à bière de la ville, explorer ses quartiers chauds et voir les putes de Barcelone, qui valent le déplacement sur le coup des trois heures du matin...

**Sommeil**☐ si vous êtes dans la même chambre que le chief referee ou si vous vous appelez Dominique Penloup abandonnez cette idée. Si vous êtes qualifié pour quelque chose ou si c'est votre premier championnat ça sera difficile.

**Sponsors**☐ remerciements toutefois le groupe de mécènes qui subventionne la réunion annuelle des seules trente personnes dans le monde qui trouvent un quelconque intérêt au jeu d'Othello. Les retombées commerciales et l'exploitation publicitaire de cet événement sont en effet généralement fort importantes et le vainqueur est trop souvent importuné par les journalistes et les caméras qui s'arrachent sa première interview.

**Tension**☐ le Championnat du Monde n'est pas un tournoi comme les autres, tout le monde joue à son maximum, ne relâche jamais la pression. Il y a donc une tension tout à fait particulière. Ça, c'est ce que Dominique et moi disions à Emmanuel Caspard avant le championnat de Londres. Mais lui ne voulut rien savoir. Son manque de sensibilité et de subtilité est tel qu'il s'est mis à aligner les victoires comme s'il était dans un quelconque I.D.F. (encore que dans un I.D.F. c'est plus dur). Alors que nous essayions de lui transmettre le saint respect des traditions et l'expérience des grands moments othellistiques, il n'en a fait qu'à sa tête, pfff.

**Tourisme**☐ vous n'êtes pas là pour en faire. Tout au plus pouvez-vous faire une promenade dans la ville pour vous concentrer. N'oubliez pas que vous aurez tout le temps de visiter les curiosités locales après votre élimination. Signalons que généralement chaque ville dispose d'un parc où vous pouvez vous rendre pour prendre du champ avant le tournoi, ou pour faire passer votre gueule de bois après le Victory Dinner. Autre formule diamétralement opposée☐ visiter la ville à fond la veille du tournoi (méthode que nous avons mise au point avec Emmanuel Caspard à Londres) pour vous oxygéner l'esprit. Inconvénient☐ à partir de la demi-finale, on peut fatiguer.

**Triche**☐ l'autre nom du fair-play britannique. Des joueurs illustres ont fondé toute leur réputation là-dessus. Évidemment, la participation voire la complicité de l'arbitrage et des spectateurs facilite les choses. Tout ce qui arrivera sera de votre faute, mais méfiez-vous quand même. Nous n'en dirons pas plus.

**Vexation**☐ il y aura dix-sept Japonais au prochain tournoi de Paris.

**Vodka**☐ en Pologne, fait comme les Polonais... Il n'est pas mauvais de visiter le pays dans une légère ivresse (une bouteille à deux, bon... mais ça c'était surtout parce que Marc Tastet n'a pas voulu boire). Varsovie est alors nettement plus jolie.

**Victory Dinner**☐ les uns rigolent, les autres font la tête. Normal. Tout est fini, c'est le Victory Dinner. Il y a d'autres discours rituels, celui du sponsor japonais, celui du sponsor américain, celui du chief referee, celui du vainqueur. Là, l'alcool coule nettement plus que dans le dîner de bienvenue. Nous nous trouvons dans un lieu conçu pour être typique ou original, dans lequel on vous aura conduit en car. La nourriture est inégale d'une année sur l'autre (excellente à Varsovie et très quelconque à Barcelone ou Londres). Tout le monde est endimanché comme pour un mariage ou un enterrement. Ce qui n'en est pas si loin pour certains puisque de la table gagnante monte nettement plus de cris et de rire que des autres. Des artistes peuvent venir chanter ou jouer quelque chose, au milieu d'applaudissements polis. Si vous êtes à la table comprenant David Shaman, Emmanuel Lazard et le sponsor américain vous allez entendre les mêmes blagues juives que l'année dernière (ainsi celle du paquet de pantalons à une jambe, ou celle du rabbin Cohen...).

Le problème du Victory Dinner est qu'il a lieu dans un restaurant qui en a vite marre de cette bande de braillards qui finit par gêner les autres clients. Ainsi le repas s'achève vite et tout le monde repart en bus. La soirée commence vraiment à ce moment-là. On cherche alors un bar ouvert, on commande des bières ou des alcool forts et c'est parti pour plusieurs heures... Le record étant Londres où le bar, ouvert spécialement pour nous, n'a fermé qu'à 5 heures du matin. Des acharnés disputent encore des parties d'Othello, mais les coups et les propos se font moins assurés au fur et à mesure qu'avance la soirée... Voici par exemple la conversation entre le «**Strongest**» et le sponsor américain☐

Str.☐ Ouais en Russie tout va mal, c'est la désorganisation...

S.A.☐ Mais une fois que l'économie sera libéralisée, ça ira mieux.

Str.☐ Elle est déjà libéralisée, mais les gens trichent, il y a la mafia, ça ne marche pas. (...)

S.A.☐ (d'un ton absolument stupéfait) Mais alors vous ne croyez pas au capitalisme☐

Str.☐ Si, si bien sûr, mais pas pour le peuple russe☐ ce sont des idiots.

S.A., sans dire un mot, ouvre son portefeuille, en sort trois billets de 20 Dollars qu'il distribue aux trois joueurs russes et toujours sans un mot se lève pour prendre part à une autre conversation. Les trois joueurs se regardent, le «**Strongest**» regarde son billet comme si c'était une apparition tandis que les autres l'on déjà fait disparaître... Après avoir parfaitement mimé une crise de conscience pendant une demi-heure, le «**Strongest**» fait de même...